GTCS Réunion en visio-conférence le **samedi 3 avril 2021**, 9h30-12h
Animée par le Groupe de Travail en lien avec le Comité Scientifique de la FNAME

CO-INTERVENIR,
regard renouvelé sur nos pratiques au service des élèves en difficulté
Retour sur trois années d'étude accompagnées par
Corinne Mérini, Serge Thomazet, Laurent Lescouarch

COMPTE-RENDU SUCCINCT EN ATTENDANT LA PARUTION D'UN INTERACTION SPECIAL SUR LA THÉMATIQUE DE LA CO-INTERVENTION PAR L'ES-ADP

125 participants.
Tour de table pour une présentation des membres du GTCS
Membres du groupe de travail : Nathalie Bajolle présidente FNAME, Jean-Marc Nicolas AME11, Guillemette Luauté AME25, Isabelle Coste-Tarral, AME31, Sylvie Bertin AME35, Emmanuelle Bonnet AME59, Frédérique Coly-Obin AME91, Geneviève Orion AME70, Philippe Durand AMEL
Membres du comité scientifique : Corinne Mérini (excusée) et Serge Thomazet du laboratoire ACTé de l'Université Clermont-Auvergne, Laurent Lescouarch du laboratoire CIRNEF-Normandie

Emergence de la problématique
Problématique qui était apparue au travers des recherches précédentes, notamment dans le comparatif des aides spécialisées au niveau international. Mis en avant par exemple en Espagne qui présentait la co-intervention comme un atout pour répondre aux besoins de tous les élèves : prise en compte de la diversité des profils d'élèves, plusieurs exemples de situations, avec divers intervenants, actions coordonnées ...
Questionnement qui se retrouve aussi dans des écrits de la Communauté Européenne.

PLAN de la matinée

1. **Les étapes de la réflexion**

Plusieurs réunions sur Paris, dès le début est apparu que le mot co-intervention ne recouvrait pas la même chose pour tout le monde au sein du groupe. Pas les mêmes usages, pas le même sens, ni les mêmes réalités. => De quoi parle-t-on quand on parle de co-intervention et en particulier quand on est ES-ADP ?
Évidence initiale qu'il n'y avait pas la forme unique de la présence dans la classe.

Etape 1 :

Chaque membre du GTCS exprime ses questionnements en début de travail : nov. 2018

- les questionnements arrivent, et se confrontent aux exigences institutionnelles.
- Peur de devenir maître surnuméraire, de perdre son identité.
- Question du transfert
- besoin de liberté dans le travail sur mesure avec les élèves
- etc...

=> A ce stade (nov. 2018), approche vaste :

Co-intervenir = Intervenir ensemble sur le parcours de l'élève

Réflexion aussi sur le type d'organisations spatiales, avec critères le plus souvent géographiques. Cette approche semble insuffisante : intervention DANS la classe : une façon en soi de co-intervenir, mais pas la seule. Il faut dépasser les seuls critères d'organisation spatiale.

La co-intervention se joue aussi dans des temps informels : discussions sur temps hors-classe, échanges entre collègues,...

Sondage GTCS auprès des adhérents FNAME, en février-mars 2019 : 120 réponses

Table ronde du Colloque de Niort en octobre 2019, retour sur les réponses au sondage et les nombreux questionnements qui en sont sortis

Étape 2: essais de catégorisation des types de co-intervention.

=> Typologie parue dans une publication aux Cahiers pédagogiques, janvier 2021

8 types :

- L'enseignant-classe prend en charge le groupe-classe pour un temps d'apprentissage, l'ES-ADP observe les élèves BEP => peut ensuite proposer des adaptations, des outils, échanges de regards, confrontation de points de vue,...
- L'ES-ADP prend en charge le groupe-classe pour un temps d'apprentissage, l'enseignant de classe observe ses élèves. ES-ADP comme personne-ressource. Double regard partagé. Véritable collaboration entre les 2 enseignants (par ex. Ateliers de philo...)
- L'enseignant-classe prend en charge le groupe-classe pour un temps d'apprentissage et permet à l'ES-ADP d'étayer l'activité d'un petit groupe d'élèves BEP (ajustement des consignes, adaptation de la tâche, élaboration d'outils d'aide...). Les étayages proposés pour quelques élèves peuvent aussi servir à tous les élèves. Pour cela, nécessité d'un temps commun de préparation et de synthèse des séances
- L'ES-ADP prend en charge le groupe-classe pour un temps d'apprentissage, et permet à l'enseignant-classe d'étayer un petit groupe d'élèves à BEP. Pas toujours bien perçu,

parce que les enseignants-classe ont l'impression de ne pas être assez compétents auprès des élèves à BEP.

- L'ES-ADP ET l'enseignant-classe se partagent les élèves à BEP pendant que le reste de la classe est en autonomie. Permet à l'enseignant-classe de mieux observer ses élèves, de développer des outils … ES-ADP dans rôle de personne-ressource
- L'ES-ADP, l'enseignant-classe et éventuellement un autre intervenant se partagent le groupe-classe dans le cadre d'un projet co-construit (ex: organisations type Maclé). Risque de confusion ES-ADP et enseignant surnuméraire
- L'ES-ADP prend en charge un groupe d'élèves BEP en dehors de la classe dans le cadre d'un projet co-construit avec l'enseignant classe.
- L'ES-ADP collabore avec ses collègues sur des temps institutionnels, informels, formalisés (concertations, conseils de cycles, équipes éducatives, ESS, synthèses RASED, entretiens parents, rencontres informelles, mise en place de co-construction de projets,)

Etape 3 :

- Chaque membre du GTCS s'est senti interrogé sur ses propres pratiques
- Aide des chercheurs

Notion de territoire, par Serge et Corinne, octobre 2020

Entretiens avec des collègues.

Territoire, frontières, passages

Territoire : pas seulement lieux, mais aussi moments, personnes, outils, idéels (= conceptions des démarches pédagogiques éducatives)

Frontières : géographiques (lieux), matérielles (supports...), symboliques, d'expertise. Frontières le plus souvent assez poreuses

=> Comment on traverse ces frontières ? : moments, matériels, échanges, idéels, personnes qui favorisent ces passages de frontières

Ce que ça apporte et ce que ça coûte quand on assouplit les frontières

Lieux, objets symboliques représentatifs de l'endroit qui accueille uniquement le travail en co-intervention, lieux et objets symboliques représentatifs de l'endroit qui accueille uniquement l'activité de l'ES-ADP, de l'enseignant-classe

Modalités non figées, évolutives.

En quoi ces actions génèrent-elles du commun ? Comment ?

Nécessité de définir un espace/temps commun. Difficultés croissantes qui demandent des réponses souvent rapides et urgentes.

Injonctions de l'institution sur la co-présence : important de définir nous-mêmes, comme experts du commun, nos rôles de personne-ressource. Co-intervention n'est pas seulement ni toujours co-présence.
=> Définir notre identité d'ES-ADP

2. Quelques dilemmes

Janvier 2021 : organisation d'un débat de métier. 5 thématiques

- Se mettre à collaborer
- Franchir le pas de la classe
- Agir en classe
- Échanger entre collègues
- Ce qui nous est bénéfique

5 dilemmes sont apparus, sous forme de questions (extraits des entretiens)

- Rester dans la classe ou s'isoler de la classe
- Se caler sur le temps compté de la classe ou sur le temps nécessaire à l'enfant
- Aider l'élève ciblé ou élargir au groupe classe
- Choisir ou non de questionner les pratiques d'enseignement
- Agir de manière isolée ou de manière globale

Notion de temps nécessaire pour installer des actions communes.

3. Regards de chercheurs Serge Thomazet, Laurent Lescouarch

Laurent Lescouarch : impressionné par la qualité du travail. Les praticiens, en analysant leurs pratiques, produisent des savoirs. LL s'est intéressé longtemps à la spécificité, aux gestes professionnels. Contexte d'évolution de la profession, avec dégradation des conditions d'exercice des enseignants spécialisés. Recentrer l'idée d'école inclusive autour de la notion de partenariat. Rôle de personne-ressource à se réapproprier. Co-intervention , ce n'est pas co-présence instrumentalisée.
Intervenir ensemble sur le parcours de l'élève : permet de garder son identité tout en partageant des valeurs et des objectifs communs.
Parfois beaucoup d'intervenants, pas toujours facile de bien définir et délimiter le rôle de chacun. Important de poser la complémentarité des compétences.
Notion de territoire
Les maîtres E sont des acteurs d'innovation, avec leur «sac à dos », leurs pratiques à diffuser, comme des passeurs. Travail avec les enseignants-classe dans l'horizontalité et non dans la verticalité.
La co-intervention pourrait être aussi un moyen de construire un contexte plus étayant, de faire évoluer les pratiques

Questions : quels objets de travail commun quand on est dans les classes ? Quelles valeurs didactiques communes ?
Lieux : important de prévoir un endroit dédié, prêt à accueillir un temps en co-intervention
Réfléchir aussi aux temps de formalisation de la COI
Souvent mis en avant : l'importance des relations interpersonnelles => essentiel de remettre au centre l'inclusion comme un fonctionnement défini "de base"
Arrêter d'utiliser le terme "enseignant ordinaire". Plutôt enseignant de la classe, ou enseignant généraliste
Formation CAPPEI : frontières peu/mal définies entre les différentes expertises, "tout est dans tout"

Serge Thomazet :

Logique d'évolution professionnelle, dans un contexte scolaire et extérieur qui a aussi changé.
Nécessité d'une co-formation au travail ensemble.
Construire des environnements plus inclusifs.
Notion de dispositif d'aide : approche systémique
Extrême hétérogénéité des contextes d'exercice.
Nécessité de pouvoir s'appuyer sur le Réseau d'aides pour se remettre en question, prendre le temps de penser ...
Dilemme : plus qu'un problème. Devoir choisir entre plusieurs systèmes de valeurs. On ne résout pas un dilemme, mais il nous fait réfléchir, et nous oblige à faire des pas de côté.
Mission d'expertise : va plus loin que les gestes d'aide ; construire les outils et les conditions de la collaboration, du travail commun.
Chacun est spécialiste dans son domaine => parler plutôt d'"expertises"
Important que chacun garde son espace symbolique. Créer des zones frontières, où il y aura négociations, construction de réponses communes, où chacun pourra faire valoir son point de vue.
On a besoin d'un spécialiste de l'aide spécialisée !
Le travail du maître E est aussi celui d'un coordonnateur (//coordonnateur d'ULIS)
Collaborations et frontières à construire aussi avec les partenaires extérieurs : ergothérapeutes, médecins, orthophonistes,...

4. Discussion/Remarques du Chat

Beaucoup de retours positifs sur la matinée
Comment partager ce travail avec l'institution pour mieux définir les missions ?
LL suggère pour poursuite du travail : lister les gestes professionnels spécifiques à partager en co-intervention.

ST : idée de “Coordonnateur de pratiques inclusives en milieu ordinaire”
Passeur de pédagogies universelles

CLÔTURE de Nathalie :
Malgré l’annulation du Colloque, cette Table ronde permet de continuer à faire vivre la réflexion de la FNAME.
Réflexion à poursuivre sur les notions de co-formation, partenariat ...
Quels que soient nos chemins de formation, nous sommes toutes et tous des enseignants spécialisés à dominante pédagogique.